

**PROGRAMME  
HUMANITAIRE &  
DÉVELOPPEMENT**

# **UNE VIE SANS SIDA EST-ELLE POSSIBLE ?**

**Par Dr Michel BOURRELLY**

IHU MARSEILLE LA TIMONE  
PRESIDENT DE PARIS SANS SIDA

DÉCEMBRE 2016

**OBSERVATOIRE DE LA SANTÉ MONDIALE – *GLOBAL HEALTH***



**35** ans que nous vivons dans ce monde où le sida rode,

35 ans qu'autour de nous, dans le plus petit village de France, du Mozambique ou du Laos des hommes, des femmes et des enfants ont été atteints par le VIH et en sont morts.

35 ans que nous savons comment nous en protéger.

Et pourtant, malgré les campagnes de prévention, certes insuffisantes, malgré le travail des soignants, certes incomplet, malgré les actions des associations, certes qui ne touchent pas tout le monde, malgré les progrès de la science, certes pas assez rapides, il y a toujours plus de séropositifs sur terre, sur tous les continents dans tous les pays.

Pourtant, on sait que le préservatif a un effet certain sur la maîtrise de l'épidémie.

Mais seulement la maîtrise, c'est-à-dire qu'en l'absence d'autres outils de prévention, nous sommes certains d'être incapables de diminuer les nombres des contaminations, jusqu'à les arrêter.

On doit être en mesure d'apporter d'autres solutions à ceux qui veulent être protégés mais qui n'arrivent pas à une sexualité épanouie avec les préservatifs.

Or désormais ces outils existent, car en 35 ans la palette de la prévention s'est agrandie et permet désormais à chacun et chacune de choisir comment se protéger.

Pour choisir il faut avoir les options en main, c'est sans doute le défi auquel nous allons être confrontés pendant encore plusieurs années.

Dès la fin du XXème siècle, des protocoles thérapeutiques ont été mis en place afin de réduire jusqu'à faire disparaître la transmission du virus, lors de la grossesse d'une maman porteuse du VIH à son bébé.

C'est la prévention verticale qui fonctionne parfaitement dans les conditions favorables à des dépistages précoces et à la prise de traitements.

Ce schéma est opérationnel depuis bientôt 20 ans, il est très simple en termes de fonctionnement : on abaisse la charge virale plasmatique de la maman (quantité de virus circulant dans le sang) jusqu'à la rendre indétectable et cela suffit à avoir un bébé séronégatif.

Il y a 10 ans, un autre constat est fait par les cliniciens chercheurs, dans un couple séro-différents (un positif pour le VIH, l'autre négatif), si le positif est traité convenablement (charge virale indétectable dans le sang) il n'y a pas de transmission du virus au partenaire, même en l'absence d'autre outil de prévention, c'est ce que l'on va appeler le TASP (*Treatment as prevention*).

Depuis plus de 6 ans, des essais thérapeutiques sur une prophylaxie pré-exposition ont été mis en place et ont rendu leurs résultats : il est possible de se prémunir chimiquement contre le VIH, c'est ce qu'on appelle le PrEP (Prophylaxie pré-exposition).

Plusieurs essais, français, britanniques ou américains, ont tous abouti à la même conclusion, ces chimiothérapies prophylactiques, si elles sont prises, sont aussi efficaces que les préservatifs dans la prévention de la contamination par le VIH.

Si on ajoute qu'un modèle mathématique, décrit par GRANISH démontre qu'il est possible d'arrêter les contaminations en quelques années, si et seulement si, nous sommes capables de dépister tous les séropositifs et de les traiter immédiatement tous.

Mais alors, si on ajoute la PrEP à cet édifice, qu'est ce qui nous empêche de diminuer les contaminations ?

Les idées reçues, les idéologies, les intimes convictions, les lois liberticides et les généralisations, les positionnements moralistes voilà ce qui ralentit notre victoire.

Toutes les lois qui discriminent et stigmatisent des individus appartenant à certains groupes, qu'ils soient dans des minorités sexuelles, ethniques, de genre, de pratiques ou professionnels, ne font qu'accentuer ces discriminations jusqu'à rendre ultra-vulnérables ces populations.

Dans le cas où l'on limite l'accès au travail ou aux soins des séropositifs, pensez-vous qu'un individu ayant des doutes sur son statut ira se faire dépister ?

Si on emprisonne les gays qui portent sur eux des préservatifs ou des usagers de produits psychoactifs qui ont sur eux des seringues, pensez-vous que cela facilitera leur envie de se protéger et d'accéder aux centres de santé ?

Si, dans les pays où la PrEP est disponible, la stigmatisation dans une certaine presse identitaire, transformant les «prepeurs» en irresponsables ou en «affreux libidineux sans cervelle», pensez-vous que tous ceux qui pourraient en disposer et à qui la PrEP convient vont se sentir à l'aise pour s'adresser aux consultations dédiées ?

Reconnaitre les spécificités et l'existence des groupes les plus affectés par le VIH est incontournable, leur permettre d'accéder dans de bonnes conditions à tous les outils de soins et de prévention est une des conditions sine qua non pour arriver à un monde sans sida.

TOUT a une fin, et le sida ?

Le sida aussi ! Sans nul doute.

Le sida ne peut pas être éliminé sans conviction, sans valeur, sans rage, sans probité, sans engagement, sans volonté de TOUTES et TOUS.

Certains d'entre nous savons depuis longtemps que le traitement biomédical SEUL ne nous sauvera pas. C'est une combinaison qui fonctionnera.

Une grande dose de COURAGE pour tous ceux qui appartiennent à l'une des communautés les plus exposées au virus, car, tous les jours, nous devons affronter les lois discriminantes dans tel pays, les tortures dans un autre, les moqueries dans un troisième.

Du Courage pour TOUS ceux qui luttent, qui depuis plus de 3 décennies, contre vents et marées, s'opposent à la génération spontanée des réactionnaires, des révisionnistes, des opportunistes, des imposteurs, des menteurs.

Du courage pour les quelques Femmes et Hommes politiques, qui individuellement montent au créneau, osent affirmer que l'avenir de l'humanité c'est plus de droits, plus de libertés, plus d'amour. Ce sont les JUSTES du 21<sup>ème</sup> siècle, qui assument leur choix politique, être du côté de ceux qui ont besoin d'être aidés, des plus faibles.

Ils sont trop rares, pas accompagnés, pas valorisés.

Du courage pour toutes les séropositives et tous les séropositifs, qui toutes les heures de leur vie ont le sentiment de vivre leur dernière minute, qui tous les jours observent des stigmatisations dans leur travail, qui régulièrement entendent des horreurs proférées dans la cours de l'école, dans la rue, sur le marché ou à la télévision.

Avoir perdu tant d'amis qui ne reviendront pas.

Avoir perdu tant de temps qui, comme le chantait BARBARA, ne se rattrapera pas.

Avoir perdu nos illusions, notre jeunesse, notre joie et notre énergie.

Pourtant il y a quelques raisons d'espérer au moins du point de vue médical, pour ceux, trop nombreux, qui vont subir une contamination, un traitement immédiat, pourra permettre de les maintenir en vie longtemps avec un intrus dans son corps. La diversification des modes de dépistage permet aussi de savoir le plus vite possible si on a été exposé au virus du sida.

Nous sommes dans une nouvelle ère.

Nouvelle ère de prévention.

Nouvelle ère thérapeutique.

Nouvelle ère d'accueil et d'accompagnement.

Non, la lutte contre le sida n'a pas trop de place.

Non, nous n'en faisons pas trop.

La lutte contre le sida parle de pauvreté, de sexisme, d'homophobie, de transphobie.

La lutte contre le sida parle d'argent mal utilisé, de politiciens sourds aux besoins de leur population.

Mais la lutte contre le sida a besoin de renouveau, de vérité, moins de diplomatie plus de démocratie, moins de sourires complaisants et complices, plus d'actions pertinentes et utiles.

Oui, nous sommes à un tournant de cette épidémie.

Tous ensemble reconstruisons une lutte fière, intransigeante, simple, efficace.

Car nous ferons honneur à tous ceux qui nous ont précédés et qui ont perdu leur vie durant ces 35 dernières années.

La LUTTE continue.

Les progrès sont là.

Combinons nos savoirs et nos volontés et nous vaincrons. ■

## UNE VIE SANS SIDA EST-ELLE POSSIBLE ?

PAR

**Dr Michel BOURRELLY**

IHU MARSEILLE LA TIMONE

PRESIDENT DE PARIS SANS SIDA

DÉCEMBRE 2016

### **OBSERVATOIRE DE LA SANTÉ MONDIALE – « GLOBAL HEALTH »**

Sous la direction de Nathalie ERNOULT et du Dr Anne SÉNÉQUIER  
ernoult@iris-france.org – senequier@iris-france.org

*Un observatoire du*

### **PROGRAMME HUMANITAIRE & DÉVELOPPEMENT**

Sous la direction de Michel MAIETTA, directeur de recherche à l'IRIS  
maietta@iris-france.org

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercoeur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

@InstitutIRIS

www.iris-france.org